

NOTES SUR LES ISOPODES DE GRÈCE. I. UNE NOUVELLE  
ESPÈCE DE HALOPHILOSCIA (STENOPHILOSCIA), ONISCOIDE

Par JEAN TH. MATSAKIS

*Halophiloscia (Stenophiloscia) vandeli*, n.sp.

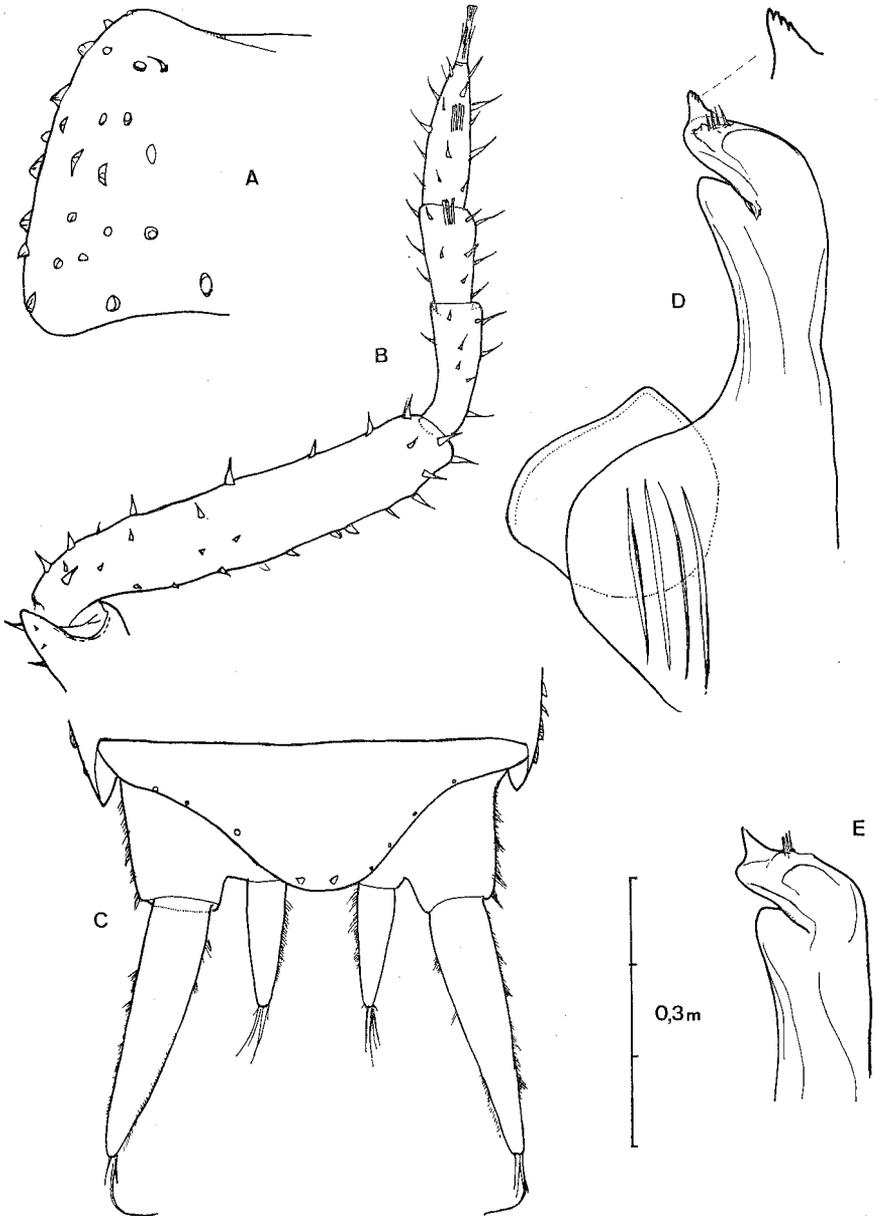
*Provenance.* Station biologique de Kéramou, près d'Agios Georgios de Lichas, Ile d'Eubée. Sous les cailloux humides dans la zone de balancement des marées, zone dont la largeur atteint facilement dans cette région 3 à 4 mètres. Un mâle isolé le 14/9/66 (n° 1), deux mâles (nos 2 et 3) avec plusieurs individus d'une seconde espèce de *Stenophiloscia*, le 19/9/67

*Aspect général.* Corps étroit, fortement dépigmenté chez le n° 1, brun-violacé moyennement dépigmenté chez les nos 2 et 3. Tergites arrondis, cephalon et tergites portant des granulations plus ou moins régulières. Du côté dorsal la dépigmentation intéresse surtout la partie postérieure du cephalon et la région médiane des péréionites antérieurs. Côté ventral très fortement dépigmenté. Taille 3 à 4 mm (largeur 1 à 1,2 mm environ).

*Caractères génériques.* L'appartenance au genre *Halophiloscia* et de façon plus générale à la sous-famille des *Halophilosciinae* est attestée essentiellement par les caractères suivants :

— **C e p h a l o n.** Ligne supra-antennaire bien marquée, ligne frontale indiquée par un reploiement du vertex. Antennule à trois articles distincts dont la basal très épais et le troisième portant deux bouquets d'aesthetascs. Flagelle de l'antenne triannelé, avec deux bouquets de 3-4 aesthetascs, un dans la partie tout-à-fait distale de l'anneau 2 et un autre moins distalement sur l'anneau 3. Lobes de la Maxillule à bords externes droits ; l'endite interne se termine en une pointe asymétrique et porte sur le bord distal-interne deux pénicilles bien développés. Lobe externe dépourvu de soies. Endite du Maxillipède quasi rectangulaire, portant un court pénicille dans l'angle interne ; région distale du palpe portant trois bouquets de tiges, bien distincts et de dimensions croissantes du proximal au distal.

— **P é r é i o n e t p l é o n.** Tergites dépourvus de sillons latéraux ; pléon en retrait par rapport au péréion ; telson court à bord arrondi.



A. Bord latéral du tergite I (mâle n° 1). B. Flagelle et article 5 de la hampe de l'antenne (mâle n° 2). C. Telson et uropodes (mâle n° 1). D. Pléopode 1 (mâle n° 1). E. Extrémité de l'endopodite du même, en vue légèrement oblique.

Exopodites des uropodes longs. Périopodes pourvus d'un organe dactylien.

— Caractères sexuels. Extrémité de l'apophyse génitale mâle bifurquée. Carpos et propodos du périopode I, et à un moindre degré du périopode II, élargis et portant du côté interne des brosses d'écailles denses, sur une aire étendue. Périopodes VII ne présentant aucune différenciation sexuelle évidente.

La forme examinée se rattache au sous-genre *Stenophiloscia* par les caractères suivants : — Endite du Maxillipède ne présentant pas la forte tige sur sa partie distale-interne, comme chez *Halophiloscia*. Exopodite du pléopode 1 du mâle pratiquement ovoïde légèrement pointu du côté postéro-interne et dépourvu de grandes soies. (Accessoirement, on peut mentionner encore la petite taille, inférieure à 5 mm, la dépigmentation et les granulations très marquées).

*Caractères spécifiques.* Comme dans le cas des autres espèces de *Stenophiloscia*, les meilleurs caractères spécifiques sont fournis par la forme et la constitution de l'endopodite du pléopode 1 du mâle.

— Endopodite du pléopode 1 mâle. (fig. D). Partie terminale (caudale) allongée, s'élargissant quelque peu distalement à partir d'un rétrécissement léger mais net, arrondie et pigmentée du côté interne, présentant une division profonde du côté externe. Cette division sépare obliquement un lobe externe qui s'individualise plus ou moins nettement audessous de la division et qui est 2 à 3 fois moins large et beaucoup plus mince que la partie principale, interne. Le bord externe de ce lobe tend à se replier du côté dorsal et s'arrondit distalement.

Le corps principal, interne, de l'endopodite se recourbe distalement en surplombant le lobe externe. Il présente les formations suivantes : la partie distale, épaissie, est surmontée par un court crochet qui s'insère dans la partie la plus éloignée, s'élargit à sa base et se recourbe légèrement du côté interne et obliquement, et se termine par 3-4 denticulations courtes, visibles surtout en vue dorsale. Un groupe de soies droites et fines, dressées obliquement vers le côté externe (au nombre de quatre au moins) est implanté à la base du crochet dans une partie faisant saillie du côté dorsal et légèrement vallonnée. Ces soies sont plus ou moins cachées du côté ventral par un repliement en arc qui s'amenuise progressivement du côté interne-proximal et qui s'évanouit sans déborder du côté externe-ventral.

Nous devons encore noter : — la présence d'une à deux tiges seule-

ment près du bord externe et distal de l'exopodite du pléopode 2 mâle ; — la disposition des granulations et tubercules sur le cephalon, et le tergite I notamment (fig. A) ; — les dimensions des articles distaux de l'antenne (fig. B).

*Position systématique.* Comparativement aux sept espèces (dont quatre contestées, voir plus loin) de *Stenophiloscia* relevées jusqu'en 1962, la forme examinée présente quelques formations sur l'endopodite du pléopode 1 mâle manifestement homologues à celles relevées sur les six (?) espèces décrites par VERHOEFF, de Méditerranée occidentale, et même dans un certain degré, à *St. bitschi* (VANDEL 1957) provenant de l'Asie Mineure occidentale, à savoir : une formation en pointe, droite ou recourbée, un groupe étroit de soies droites et pointues près de la base de cette pointe, un repliement arrondi se développant vers le côté distal et externe et qui peut se recourber plus ou moins à son extrémité en formant un «lobe» dont le développement, plus ou moins important, est fonction de la taille des individus (voir VANDEL 1962, p. 487) et peut-être de la taille spécifique, comme cela paraît être le cas pour *St. bitschi* VAND. (taille 2 mm).

Dans ces conditions donc, on serait tenté de considérer que *St. riedli* STROUHAL 1966, provenant de la Mer Rouge et chez laquelle tous les caractères génériques mentionnés plus haut se retrouvent, doit être séparée par ses particularités spécifiques de toutes les espèces relevées jusqu'ici en Méditerranée, lesquelles constitueraient un ensemble relativement homogène au sein de *Stenophiloscia* et auquel s'appliquerait, à peine élargie, la description des formations communes concernant l'endopodite du pléopode 1 mâle, donnée par VANDEL (1962, p. 487) pour les *Stenophiloscia* de France, et reprise par nous plus haut.

Pendant, *Stenophiloscia vandeli* se distingue de ces espèces méditerranéennes (dont nous donnons ci-dessous une liste récapitulative), tout particulièrement par la division de la partie externe et distale de l'endopodite du pléopode 1 mâle dans toute son épaisseur et par la forme en court crochet denticulé de la formation en «pointe».

(*St. glarearum* VERH. 1908, (*St. salsilaginis* VERH. 1931 et *Sten. posidoniana* VERH. 1952, toutes deux synonymes, de l'avis de STROUHAL (1966, p. 333) de *St. glarearum* — ou tout au plus, sous espèces de cette dernière ?). — *St. zosteræ* VERH. (*St. dalmatica* VERH. 1930, synonyme de la précédente de l'avis de VANDEL (1962, p. 488), (*St. nodulosa* VERH. 1952, contestée par VANDEL selon lequel la description de VERHOEFF serait fondée sur l'examen de mâles immatures). — *St. bitschi* VAND. 1957).

D'après les auteurs précités, et les quelques récoltes que nous avons faites en Grèce spécialement, les formes s'apparentant à *St. glarearum* et *St. zosterae* — très proches d'ailleurs l'une de l'autre, de l'avis de VANDEL (1957, p. 232) — sont connues dans une large partie des côtes méditerranéennes (des Alpes maritimes, la Riviera et les côtes tyrrhéniennes, la Dalmatie et les côtes de l'Adriatique, jusqu'en Grèce — golfe de Corinthe, golfe Euboïque). On peut se demander dès à présent si le nombre de formes présentes en Méditerranée orientale ne serait pas plus important que celui de formes relevées en Méditerranée occidentale et centrale.

### Περίληψις

Περιγραφή τοῦ νέου εἴδους *Stenophiloscia vandeli*, εὑρεθέντος εἰς τὴν Εὐβοίαν (τὰ σπουδαιότερα εἰδικὰ χαρακτηριστικὰ συνίστανται εἰς τὴν διαμόρφωσιν τοῦ πλεοποδίου I τοῦ ♂). Τοῦλάχιστον 3 εἶδη *Stenophil.* εἶναι παρόντα εἰς τὴν Ἀνατολ. Μεσόγειον, ἔναντι 2 ἀναμφισβητήτων καὶ διατηρηθέντων εἰς τὰς προσφάτους ἐργασίας ὅσον ἀφορᾷ τὴν Δυτικὴν καὶ κεντρικὴν Μεσόγειον.

### Summary

Description of *Stenoph. vandeli*, n.sp., found in Euboea (the most important specific characters are given by the constitution of the male's pleopod I endopodit). There would be at least 3 species of *Stenoph.* in the eastern Mediterranean against 2, retained in recent works, as far as the western and central Mediterranean is concerned.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- STROUHAL H. 1966. Eine neue *Stenophiloscia* aus dem Rotmeergebiete *Ann. Naturhistor. Mus. Wien*, 69 : 323-333.
- VANDEL A. 1957. Sur une nouvelle espèce d'*Halophiloscia (Stenophiloscia) bitschi*, n.sp. et son intérêt écologique et biogéographique (Crustacés, Isopodes terrestres). *Bull. Mus.*, Paris ; s. 2, 29 : 231-234.
- VANDEL A. 1960-1962. Isopodes terrestres (deux parties). *Faune de France*, 64 et 65 : 1-416 et 417-931.
- VERHOEFF K. 1908. Über Isopoden : 15. Aufsatz. *Arch. Biontol.*, 2 : 335-387.
- VERHOEFF K. 1928. Über alpenländische und italienische Isopoden. 37. Isopoden-Aufsatz. *Zool. Jahrb. Syst.*, 56 : 93-172.
- VERHOEFF K. 1931. Über Isopoden terrestria aus Italien. 45. Isopoden-Aufsatz. *Zool. Jahrb. Syst.*, 60 : 489-572.
- VERHOEFF K. 1952. Weitere Beiträge zur Kenntnis des Isopoden- und Diplopedenfauna von Ischia und Capri. *Bonn. zool. Beitr.*, 3 : 125-150.